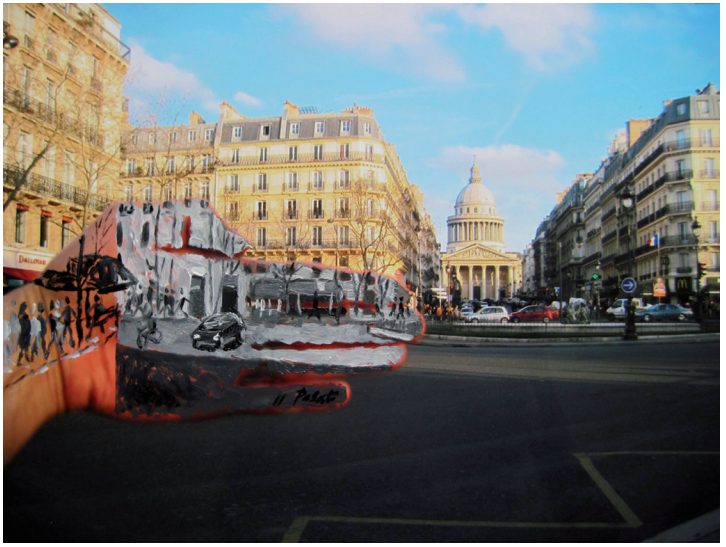
Tayerjiaang Fulati

Texte de Dominique Païni



La main dans les paysages et les paysages dans la main, 2011.
Peinture à l'huile et photographie. 30 x 40 cm.

La main dans les paysages et les paysages dans la main, 2011.
Peinture à l'huile et photographie. 30 x 40 cm.

La main dans les paysages et les paysages dans la main, 2011.
Peinture à l'huile et photographie. 30 x 40 cm.

La main dans les paysages et les paysages dans la main, 2011.
Peinture à l'huile et photographie. 30 x 40 cm.

Page de droite : ***La main***, 2007. (Détail).
Peinture à l'huile et photographie. 30 x 40 cm.

Tayierjiang Fulati

Né en 1977, vit et travaille à Paris.
polatarts@yahoo.fr
www.polattayir.com

Eloge de la main

L'expérience de Tayerjiaang Fulati qui associe photographie et peinture n'est pas sans rappeler celle de Brunelleschi qui, pour représenter la réalité selon les lois géométriques de la perspective, eut recours à une *tavoletta* faite d'un miroir et d'une petite fenêtre de visée...

Par réflexe ou par volonté maniérée, c'est la main qui dispense habituellement les yeux de souffrir de trop de lumière (ou de trop d'horreur). Par ce moyen le plus humain qui soit pour s'interdire de voir, Tayerjiaang Fulati scrute la réalité. En une sorte de parti pris probablement inconscient de vérifier à nouveau la relation fameuse commentée par le philosophe Hildebrand entre l'optique et l'haptique, illustrant ainsi la notion de « toucher visuel », Fulati interroge des évidences du monde, parfois des paysages ou des sites urbains très et trop connus, par les mains.

Peut-on s'autoriser à parler ici de mains positives, riches d'images peintes, en référence opposée aux aveugles mains négatives des grottes préhistoriques ? Peut-on aller encore jusqu'à dire que l'artiste « appose les mains » sur le monde pour en découvrir les lois de construction ou en remettre en cause les vraisemblances ? Ou serait-il enfin un exemple inédit de peintre-somnambule, *voyant* aux bras et mains tendus devant lui ?

L'acte photographique qui unifie le paysage et la main qui cache, compense et se substitue à la fois, introduit à un nouvel *Eloge de la main,* main dont on ne songe pas suffisamment qu'elle est elle-même déjà paysage avant qu'elle ne s'emploie à le représenter. L'historien de l'art Henri Focillon dans ledit *Eloge* célèbre ainsi la main comme « une plaine bombée parcourue de veines et d'artères, arrondie sur les bords, [qui] unit au poignet les doigts dont elle recouvre la structure cachée. Son revers est un réceptacle ».

Son revers ou sa paume !... Car Fulati peint sur sa paume et rappelle avec virtuosité que la main qui peint *emprunte* en quelque sorte des parties du monde. Enfin, c'est depuis la main que se peignent les empreintes.

Mais quand Fulati obstrue sa vision par sa main, cette dernière « est action : elle prend, elle crée, et parfois on dirait qu'elle pense » (Focillon encore). Et les clichés de cet artiste chinois dont la culture pourrait aisément évoquer l'habileté du jongleur, font imaginer un homme qui « respir[e] le monde par les mains, ten[d] les doigts pour en faire un réseau à prendre l'impondérable » (Focillon toujours).

Mais la main c'est aussi cette partie du corps que l'homme utilise pour montrer, pour orienter. Et si elle n'est pas transparente comme le dispositif du légendaire architecte italien, elle n'en demeure pas moins ce qui en l'homme sert à désigner un point de fuite, une perspective optique ou existentielle, autrement dit indiquer un destin. En d'autres termes, au-delà de ce qui peut paraître une dextérité visuelle ou un doigté optique, si l'on ose dire trop facilement, les photos de « sa main dans les paysages et les paysages dans sa main » trahissent une facétieuse ambition philosophique.

Dominique Païni

En première page :
La main dans les paysages et les paysages dans la main, 2011. Peinture à l'huile et photographie. 30 x 40 cm.

57ème édition du Salon d'art contemporain
Commissaire artistique : Stéphane Corréard
Coordination éditoriale : Gaël Charbau, assisté de Séverine de Volkovitch
Le salon de Montrouge est organisé et financé par la Ville de Montrouge

57ème SALON DE MONTROUGE